

Le coup de bill'art du Soir

Par Kader Bakou

Les Arabes et le dragon asiatique

Il était une fois une belle ville dans un beau pays d'Europe où il y avait beaucoup d'étudiants étrangers dans les années 1980. Dans cette ville, les gens disaient que si vous passez très tard la nuit devant un foyer pour étudiants étrangers et que vous voyez une fenêtre avec la lumière allumée, il y a trois hypothèses. La première : ce sont des étudiants asiatiques qui sont en train de préparer ou réviser leurs cours. La deuxième : ça pourrait être des étudiants arabes en train de parler politique. La troisième et dernière hypothèse est que ce sont des étudiants algériens ou marocains qui «font la fête» (souvent ensemble).

Une trentaine d'années plus tard, l'Asie est devenue un continent de tigres et de dragons sur le plan du développement industriel et autres. L'Algérie et le Maroc ont réussi à «exporter» des genres musicaux comme le raï et le gnawi. Les arabes, eux, sont toujours adeptes des «dialogues byzantins». Jamal Eddine Al-Afghani au XIX^e siècle avait dit : «Les Arabes sont d'accord pour le désaccord et en désaccord sur l'union.» Ceci est devenu le fameux : «Les Arabes se sont mis d'accord pour ne pas se mettre d'accord.» Et ça n'a pas l'air de vouloir s'arrêter...

K. B.
bakoukader@yahoo.fr

Actucult Actucult

MAISON DE LA CULTURE MOULOUD-MAMMERI DE TIZI-OUZOU

• **Jusqu'au 23 avril** : Semaine de l'amazighité à l'occasion du 31^e anniversaire du Printemps berbère.
• **Mercredi 20 avril à 10h (grande salle)** : Récital poétique par Mohamed Aouchiche, Kamel Meh-zam, Ouiza Gaoua, Djohar Benmouhob et Said Debiane.
• **A 11h** : Témoignages sur les événements du 20 avril 1980, avec Arezki About, Saïd Boukhari et Nait Abdellah.
• **A 12h** : Projection du film *Si Muh U Mhand l'insoumis* de Lyazid Khodja.
• **A 13h (petite salle)** : Choral, poésie, chant avec l'association Adrar at quodhia.

THÉÂTRE RÉGIONAL DE BATNA

• **Jusqu'à la fin du mois d'avril** : Première édition du «Printemps théâtral» de Batna.

THÉÂTRE NATIONAL ALGÉRIEN MAHIEDDINE-BACHTARZI (ALGER)

• **Vendredi 22 avril à 16h** : Pièce *Le rêve d'un père*, mise en scène par Hama Meliani (production : TNA).

CENTRE DES LOISIRS SCIENTIFIQUES (RUE DIDOUCHE-MOURAD, ALGER)

• **Jusqu'au 23 avril** : Carrefour du livre avec la participation de 16 maisons d'édition.

GALERIE D'ART D'ALGER (88, RUE DIDOUCHE-MOURAD)

• **Jusqu'au 22 avril** : Exposition de l'artiste peintre Tiblali Massinissa.

ESPACE ARTS PLASTIQUES DE L'HÔTEL EL-DJAZAÏR (ALGER)

• **Jusqu'au 23 avril** : Exposition d'aquarelles «Tafsut, le printemps» de l'artiste Abdelmalek Cherid.

PALAIS DE LA CULTURE MOUFDI-ZAKARIA (KOUBA, ALGER)

• **Jusqu'au 20 avril** : Exposition de peinture «Chadja» de l'artiste Djahida Houadef (à la galerie Baya).

GALERIE D'ART DE L'HÔTEL HILTON D'ALGER

• **Jusqu'au 30 avril** : Exposition de peinture «Couleurs en folie» de l'artiste Soraya Habbes.

SALLE EL-MOUGGAR (ALGER-CENTRE)

• **Mercredi 20 avril** : Projection du film *Invictus* de Clint Eastwood. Mardi à 14h, 17h et 20h. Mercredi à 14h et 17h.

COMPLEXE CULTUREL LAÂDI-FLICI

• **Mercredi 20 avril à 20h** : Concert algérois avec Hassiba Abderaouf.
• **Jeudi 21 avril à 20h** : Concert algérois avec Latifa Ben Akouche et Dalila Naïm.
• **Vendredi 22 avril à 20h** : Concert algérois avec Samah Okla et Nawel Skender.
• **Samedi 23 avril à 20h** : Concert algérois avec Nadia Dziria.

INSTITUT CERVANTÈS D'ALGER (9, RUE KHELIFA-BOUKHALFA, ALGER)

• **Mercredi 20 avril à 16h30** : Projection du film *Ay, Carmela* de Carlos Saura (Espagne, 1990).

CENTRE CULTUREL FRANÇAIS D'ALGER

• **Mercredi 20 avril à 18h30** : Projection du film *Afric Hotel* de Hassen Ferhani et Nabil Djedouani (Algérie, 2010), en présence des réalisateurs.

CENTRE CULTUREL FRANÇAIS DE ANNABA

• **Jeudi 21 avril à 16h** : Conférence de l'écrivain Hamid Grine.

SALLE COSMOS (RIADH EL FETH, ALGER)

• **Jeudi 21 avril à 19h** : Concert du groupe français Mell, avec Mell Turbo (chant, guitare), Hervé Legeay (guitare), Fanny Lasfargues (contrebasse) et Benjamin Vairon (batterie).

LIBRAIRIE DU TIERS-MONDE (PLACE ÉMIR-ABDELKADER, ALGER)

• **Samedi 23 avril à 14h30** : L'auteur Mustapha Cherif dédicacera son ouvrage *Rencontre avec le pape, l'islam et le dialogue interreligieux*, paru aux éditions Barzakh.

lesoirculture@lesoirdalgerie.com

CONFÉRENCE

Amin Zaoui rend hommage à Cherif Messaoudène

Cherif était, de l'avis de l'orateur, de ceux qui croyaient que l'on pouvait construire un modèle de citoyenneté avec un sentiment algérien. Ce pourquoi il défendait une Algérie plurielle cohabitant avec l'arabité, l'islamité et la francité, l'arabe étant, d'après le conférencier, un butin de guerre de l'islam.



Photos : D.R.

Sur initiative de l'AS Bouzeguène, l'écrivain Amin Zaoui, docteur d'Etat en littératures maghrébines comparées, était samedi l'hôte de Bouzeguène où il a animé une conférence en hommage à Cherif Messaoudène, président de l'association culturelle Igelfan et responsable du centre culturel Ferrat-Ramdane, en présence d'une foule nombreuse parmi laquelle on remarqua Claude Grandjaques, auteur du livre *Des miages aux djebels*.

Le défunt, dont on commémorait le premier anniversaire de sa mort, avait voué sa vie à la culture et à la diffusion du savoir dans la région où il avait instauré une tradition de littéra-

re et de cinéma à travers les journées littéraires qui avaient permis à la localité d'accueillir les écrivains Maïssa Bey, Boudjedra, Rabéa Djalti, Rachid Mokhtari, Amin Zaoui, Youcef Merahi et bien d'autres personnalités du monde des arts et de la culture.

Amin Zaoui, alors directeur de la Bibliothèque nationale d'Algérie, avait trouvé chez Cherif Messaoudène tout ce qu'il projetait de faire en matière de culture pour toucher les coins les plus reculés du pays à travers notamment l'expérience des bibliobus.

De leur premier contact naquit une amitié nouée autour du livre. Zaoui décéla dans le regard de son interlocuteur une timi-

dité qui traduisait une force intérieure. Une timidité coulant de source et des origines de gens humbles, de leur histoire et de leur mémoire.

Devant son hôte, Cherif Messaoudène s'était comporté en poète. Il lui en fallait beaucoup pour faire aboutir son projet de faire de la petite localité de Bouzeguène un centre de rayonnement où convergeront les élites intellectuelles du pays pour intéresser les jeunes lecteurs.

Une demande pressante entamée par la création d'une bibliothèque communale renflouée en ouvrages de qualité par Amin Zaoui séduit par l'initiative. Il vint lui-même à l'inauguration en compa-

gnie de Youcef Merahi dans une mémorable cérémonie. L'écrivain avouera être tombé sous le charme des arguments de son interlocuteur dont le discours tranchait avec la vision de gigantisme des responsables algériens.

Cherif représentait aux yeux de Zaoui un symbole de la culture pour la wilaya, car il croyait à un rapport de la citoyenneté avec la culture. Cherif était en effet, de l'avis de l'orateur, de ceux qui croyaient que l'on pouvait construire un modèle de citoyenneté avec un sentiment algérien. Ce pourquoi il défendait une Algérie plurielle cohabitant avec l'arabité, l'islamité et la francité, l'arabe étant, d'après le conférencier, un butin de guerre de l'islam.

Zaoui, qui s'est attardé sur le comportement civique du défunt, découvrira chez lui une autre vocation à travers la projection du film documentaires *Mémoires d'un boycott* que Cherif Messaoudène avait réalisé en 2008.

Zaoui déclinera enfin quelques pans de sa vie d'écrivain, racontant qu'il était venu à la littérature un peu grâce à sa mère, une habile conteuse qui l'avait bercé et émerveillé par ses fables.

S. Hammoum

EXPOSITION «COULEURS EN FOLIE» DE SORAYA HABBES

La vie en roses

«Couleurs en folie» est un titre qui sied bien à une exposition de peinture printanière. Cette expo, qui se tient à la galerie d'art de l'hôtel Hilton d'Alger, réunit 25 tableaux de l'artiste peintre Soraya Habbes.

«Soraya observe et s'approprie la variété de couleurs et de lumières que lui offrent les éléments et la nature», écrit Leila Boukli dans la présentation de l'expo. Les œuvres portent des titres comme, *Paradis perdu*, *Eternelle vestale*, *Ondes du cœur*, *La danse du corail* ou *Transparence*. Mais celles intitulées *Esperanza*, *La vie en bleu* et *Reflets de roses* sont les préférées de Soraya Habbes. Dans ces «Couleurs en folie», l'artiste peint le bleu du ciel et de la mer, le vert de la forêt, de la nature et de l'espoir, le rouge du crépuscule et de la passion, le rose des fleurs ou encore la couleur



dorée des sables du désert.

Autodidacte, Soraya Habbes a été attirée et particulièrement influencée par les œuvres de Monet, William Turner et Paul Cézanne. «Les bleus et

mauves de Cézanne m'ont beaucoup fait méditer», nous confia-t-elle.

Tous les chemins peuvent mener à l'art, car Habbes est médecin vétérinaire et diplômée en marketing. Un beau jour, elle décide de répondre à «l'appel» de la peinture. Depuis maintenant une dizaine d'années, elle peint en donnant libre cours à son émotion et à son imagination. Soraya Habbes «avance sur un chemin bien à elle, en quête permanente de l'émotion du moment, du langage de sa propre vérité. Un hymne à la vie, fait d'espoir et de beauté, fragile et éphémère», écrit encore Leila Boukli.

L'expo «Couleurs en folie» reste ouverte jusqu'à la fin du mois. Une autre exposition de la même artiste est prévue très prochainement à la galerie Le garage de Dely-Ibrahim près d'Alger.

K. B.